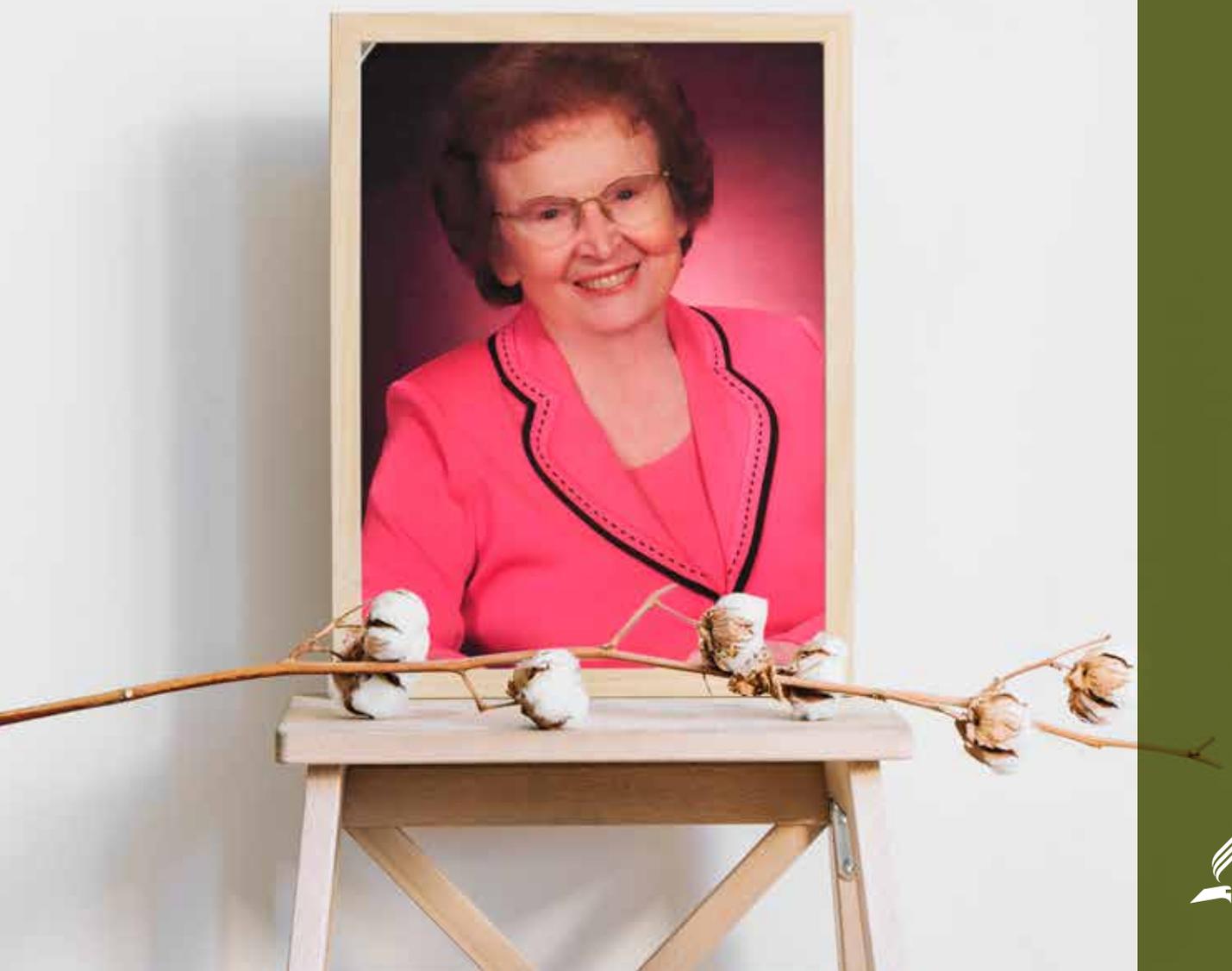


LE RESSOURCES POUR FEMMES DE PASTEURS
JOURNAL
No 35 | Troisième Numéro 2018

Marie Spangler :
UNE VISIONNAIRE POUR SON ÉPOQUE





EN COUVERTURE

Durant sa vie de femme de pasteur, Marie Spangler a tout vécu : joies, défis et parfois solitude dans le ministère. Sur son parcours, elle a réalisé que les besoins des familles pastorales adventistes étaient négligés. Ce numéro vous apprendra comment elle a démarré le ministère mondial auprès des femmes de pasteurs.



| ARTICLES

- 04 UN MYSTÉRIEUX APPEL**
Esmé Ross
- 06 QUAND JÉSUS SAUVA LES MIETTES**
Alistair Huong
- 10 IL M'UTILISE ET J'EN SUIS HEUREUSE**
Ginger Bentley
- 12 QUAND LE MANQUE DEVIENT ABONDANCE**
Amanda Walter
- 17 PAS D'ARGENT ? AUCUN PROBLÈME !**
Shelly Lowe
- 18 MARIE SPANGLER : UNE VISIONNAIRE POUR SON ÉPOQUE**
Beth Thomas et Sharon Cress

| RUBRIQUES

- 03 ÉDITORIAL**
Quelque chose manquait
- 09 ASTUCES POUR S'ÉPANOUIR**
- 14 STYLE DE VIE**
Que faire ?
- 20 AFFAIRE DE FAMILLE**
Enseigner le contentement
- 23 ENFANTS**
Il y en a tellement !
- 27 CHÈRE DEBORAH**
Dépassée
- 28 SOYONS PRATIQUES**
Des millions de petites joies
- 29 NOUVELLES D'AILLEURS**

SOURCES BIBLIQUES :

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont empruntées à la Bible Louis Segond (LSG), © 1910, Alliance Biblique Universelle.

COORDINATRICES DES DIVISIONS : MINISTÈRE AUPRÈS DES FEMMES DE PASTEUR ET FAMILLE

Afrique centrale et orientale : Winfrida Mitekaro
intereuropéenne : Elvira Wanitschek
eurasienne : Alla Alekseenko
interaméricaine : Cecilia Iglesias
nord-américaine : Donna Jackson
Asie-Pacifique Nord : Lisa Clouzet
sud-américaine : Marli Peyerl
Pacifique Sud : Pamela Townend
Afrique australe et océan Indien : Margret Mulambo
Asie du sud : Sofia Wilson
Asie-Pacifique Sud : Helen Gulfan
transeuropéenne : Patrick Johnson
Afrique centrale et occidentale : Sarah Opoku-Boatang

PHOTOS :

www.dreamstime.com,
www.freepik.com
unsplash.com



Le Journal : Ressources pour femmes de pasteurs est une publication trimestrielle de Shepherdess International, une entité de l'Association pastorale au niveau de la Conférence générale des Églises adventistes du 7^e jour.

BUREAU DE LA RÉDACTION :

12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904-6600
Téléphone : 301-680-6513
Fax : 301-680-6502

Courriel : lowes@gc.adventist.org
Rédactrice en chef : Janet Page
Rédactrice adjointe : Shelly Lowe
Correctrice : Becky Scoggins
Mise en page : Lori Peckham
Conception graphique : Erika Miike
Révision : Valérie Mooroooven
Traduction : Wenda Mourande

Imprimé aux États-Unis
www.ministerialassociation.org/spouses/

QUELQUE CHOSE

manquait

QUELQUE CHOSE MANQUAIT dans nos moments de culte familial. Je n'étais pas sûre de savoir ce que c'était exactement. Nous avons pour habitude de lire une histoire de la Bible et de présenter toujours nos requêtes :

- « Mon Dieu, s'il te plaît, aide Tyson à obtenir un A en maths. Il voudrait vraiment n'avoir que des A. »
- « S'il-te-plaît Seigneur, aide ce garçon plus âgé à ne plus embêter Zac. »
- « S'il-te-plaît Seigneur, nous avons besoin d'une maison. »
- « Mon Dieu, notre voiture a un problème. »
- « Guéris notre ami s'il-te-plaît. »
- « S'il-te-plaît mon Dieu, fais ceci, fais cela. Au nom de Jésus, Amen. »

Quand par la suite, j'ai lu quelques versets se trouvant dans les Psaumes, j'ai compris ce qu'il manquait ! « *Nous ne le cacherons point à leurs enfants; Nous dirons à la génération future les louanges de l'Éternel, Et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés.* » Psaumes 78:4.

Le problème était que nous oublions de louer Dieu pour ce qu'il était et de le remercier pour ce qu'il avait fait et ce qu'il *faisait*.

Notre culte familial a commencé à prendre une autre forme ! Nous avons encouragé nos fils à remercier Dieu pour tout, en particulier pour ce que nous tenions pour acquis, comme se réveiller le matin, voir, entendre, marcher, rentrer chaque soir chez soi sain et sauf, profiter d'une maison chauffée, avoir à manger. Nous avons tant de raisons de le remercier ! Nous avons également pris cette habitude de noter nos requêtes et de remercier Dieu quand elles étaient exaucées. Souvent, Dieu nous

« En conservant le souvenir de chacun des bienfaits de Dieu, notre foi se fortifie et devient capable de demander et d'obtenir davantage. Il y a plus d'encouragement pour nous dans la moindre bénédiction dont nous avons été l'objet de la part de Dieu, que dans tous les récits touchant la foi et l'expérience des autres. »

—Ellen G. White,
Jésus-Christ, p. 338

surprenait en nous donnant plus que ce que nous avions demandé.

Cette expérience a changé la vie de nos fils. Se focaliser sur la louange et se souvenir des exaucements et des bénédictions accordés par Dieu, année après année, les ont aidés à croire fermement en son existence. Jamais ils n'en ont douté ! Cela leur a également appris à être reconnaissants pour ce qu'ils possédaient plutôt qu'à désirer davantage.

Une famille a partagé avec moi une autre excellente idée : noter les exaucements aux prières et les bénédictions obtenues sur des cartons indexés et les dater. Les cartons sont placés sur la table de la cuisine dans un panier. Au moment du repas, chaque membre de la famille prend un carton, lit à haute voix ce qui y est écrit et remercie Dieu pour cette bénédiction.

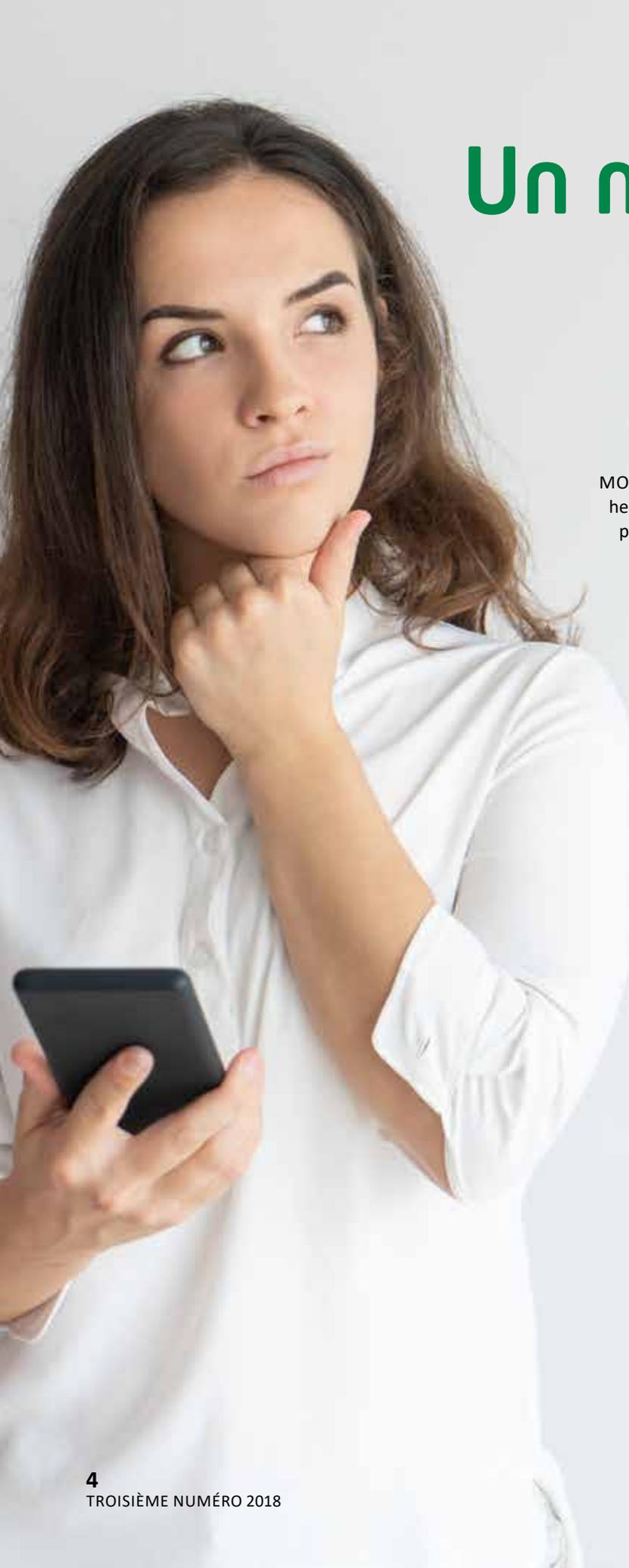
Je suis convaincue que plus les enfants nous voient louer Dieu en toutes occasions, plus cela aura un impact sur eux. Faire la leçon à nos enfants sur la reconnaissance ou leur dire qu'ils doivent être reconnaissants ne marche pas. Je me suis rendue compte que cela avait en fait un impact négatif. En revanche, quand ils voient et ressentent notre esprit de gratitude et la joie qui découle de notre relation avec Dieu, le Saint-Esprit agit aussi dans leur vie. Vous vous rendrez compte que plus vous louez Dieu, plus vous serez bénis !

Dans le Psaume 145, nous sommes encouragés à proclamer, méditer, célébrer et chanter la bonté de Dieu. J'ai commencé à prier pour que Dieu me montre comment m'y prendre. Et il l'a fait ! Quelle différence pour notre famille ! Il fera de même pour vous si vous le lui demandez.

« L'Éternel est grand et très digne de louange, Et sa grandeur est insondable. Que chaque génération célèbre tes œuvres, Et publie tes hauts faits! Je dirai la splendeur glorieuse de ta majesté; Je chanterai tes merveilles. On parlera de ta puissance redoutable, Et je raconterai ta grandeur. Qu'on proclame le souvenir de ton immense bonté, Et qu'on célèbre ta justice! » Psaume 145:3-7.

Alors que Dieu vous apprend, ainsi qu'à votre conjoint et à vos enfants, à développer la louange et à apprendre à le remercier, je vous encourage à le partager avec moi. J'aimerais beaucoup les inclure dans le *Journal pour les femmes de pasteurs*. 

Janet Page est secrétaire associée de l'Association pastorale et du ministère pour les femmes de pasteurs, de la famille et de la prière.



Un mystérieux appel

MON MARI, ROBERT, et moi-même étions mariés et heureux avec nos deux enfants quand Robert s'est senti poussé à quitter son excellent travail pour se former au pastorat. C'était un appel qu'il avait ressenti alors qu'il était encore étudiant mais il n'y avait jamais donné suite. Après quatre années d'étude en théologie, le jour de la remise des diplômes approchait et nous étions tout excités à l'idée de nous lancer à plein temps dans le ministère. Mais il s'est avéré que le nombre d'étudiants de cette promotion était tel qu'il n'y avait pas suffisamment de postes pour tous les diplômés. Aucun futur travail ne se profilait à l'horizon.

Pour compliquer la situation, l'administration de l'université nous a demandé de quitter notre logement car un autre couple allait s'y installer aussitôt après la remise des diplômes. Bientôt, nous serions à la rue.

Une semaine avant la remise des diplômes, alors que je conduisais le long de la colline qui menait à l'université, notre unique petite voiture rouge a soudain pris feu. Je m'en suis sortie indemne mais la voiture était totalement réformée. À présent, nous n'avons plus de moyen de transport. Notre situation nous paraissait de plus en plus désespérée.

Nous avons prié avec ferveur. « Seigneur, que veux-tu que nous fassions ? Nous comptons sur toi pour nous montrer la voie. Nous sommes persuadés que nous n'avons pas quitté le monde du travail séculier pour y retourner. Tu nous as permis de suivre cette formation pastorale. Nous t'en supplions, aide-nous ! »

Dès le lendemain après-midi, deux véhicules furent mis à notre disposition pour une durée illimitée. Dieu avait résolu notre problème de transport !

Une semaine plus tard, quelqu'un nous a proposé d'habiter sa maison vide en ne payant que les charges, même pas la location. En effet, il ne voulait pas laisser sa maison inoccupée. Notre Dieu avait résolu notre problème de logement !

Alors que nous attendions un appel à servir dans le ministère pastoral, nous avons accepté un travail difficile appelé « Harvest In-Gathering ». Nous devons visiter des firmes et solliciter des dons pour le financement de projets tels « Meals on wheels » (Repas livrés) destinés aux personnes âgées, aux aveugles dans des centres spécialisés. Notre seul revenu consistait en un très petit pourcentage de ce que nous collections. Il n'y avait aucun avantage rattaché à ce travail et avec deux enfants fréquentant une école d'église, nous n'étions pas certains de savoir comment nous en sortir financièrement. Néanmoins, nous avons continué à prier. Un jour, un donateur anonyme s'est manifesté et s'est proposé de payer les frais de scolarité de nos enfants afin qu'ils puissent continuer à aller à la même école.

Quelques mois plus tard, mon mari est tombé gravement malade. Il ne pouvait plus travailler, donc plus d'argent. Durant le deuxième mois de sa maladie, les choses se présentaient très mal. C'est alors qu'un étrange miracle s'est produit.

Un matin à 6h, alors qu'il faisait encore nuit, le téléphone a sonné et une voix que je n'ai pas reconnue m'a dit : « Lis Esaïe 58. » Ensuite la personne a raccroché. Nous étions totalement perplexes. Je suis entrée dans la chambre, j'ai pris la Bible de mon mari et j'ai ouvert à Esaïe 58.

Robert et moi avons lu le chapitre puis nous avons refermé la Bible en nous demandant ce que tout cela signifiait.

Le jour suivant, même appel, même message. Et le troisième jour, même chose !

Alors que nous réfléchissions aux interprétations de cet étrange appel matinal, mon mari m'a dit : « Apporte la grosse Bible familiale dans la chambre. » Cette Bible que nous utilisions pour le culte du matin et du soir restait sur une table basse du salon. Depuis que mon mari avait été cloué au lit à cause de sa maladie, nous ne l'utilisions plus. Après avoir récupéré la Bible en question, je l'ai placée sur le lit. Ensemble, nous l'avons ouverte à Esaïe 58 et, à notre grande surprise, nous y avons trouvé une liasse de billets de 10 rands (monnaie sud-africaine). Il y avait suffisamment d'argent pour pallier à nos besoins les plus pressants, jusqu'à ce que nous puissions reprendre notre travail de sollicitations de dons pour les projets dédiés aux nécessiteux.

Que dire de ces mystérieux appels ? Nous n'avons plus jamais entendu cette voix et ce message. Était-ce un ange, un ami plein de sollicitude ? Nous ne le saurons jamais tant que nous serons ici-bas.

Plusieurs mois après cet incident, nous avons reçu un appel de l'union de l'Afrique du Sud nous demandant d'aller au Swaziland, considéré comme un champ missionnaire au sein de cette union. Cela a été le début d'une carrière de près de 40 ans au sein du ministère pastoral. Ce furent de riches années, chargées d'interventions précieuses et directes d'un Dieu aimant ses enfants et fidèle à ses promesses. Encore et encore, nous avons vu qu'il entend et répond aux prières. ■

Esmé Ross est mariée au pasteur Robert Ross. Ils ont récemment pris leur retraite de l'église adventiste de Triadelphia, à Clarksville, dans le Maryland. Leurs deux enfants sont au service du Seigneur dans le ministère. Cet article parut pour la première fois sur le blog United in Prayer, le 25 février 2018, sur www.revivalandreformation.org.

QUAND JÉSUS SAUVA LES MIETTES



JÉSUS ÉTAIT UN HOMME ÉCONOME.

Comment est-ce que je le sais ? Je pense qu'il l'a clairement démontré en nourrissant 5000 personnes ! Cette histoire est relatée dans Matthieu 14, Marc 6 et Jean 6.

En quelques mots, une foule de personnes, environ 5000 hommes sans compter les femmes et les enfants, s'était rassemblée pour écouter Jésus. Il commençait à se faire tard et tout le monde sentait poindre la faim. Cependant au lieu de les renvoyer pour qu'ils cherchent eux-mêmes à manger, Jésus a demandé à ses disciples de nourrir la foule. Les disciples ont rencontré un jeune garçon qui avait cinq pains et deux petits poissons et qui était prêt à offrir son repas. Jésus a béni cette nourriture et l'a multiplié jusqu'à ce que toute la foule soit nourrie. Puis, il a ordonné à ses disciples de « récupérer les restes ». Ils ont récupéré douze paniers de restes que la foule a pu ramener chez elle ! N'était-ce pas là sauver les miettes ?

Voyons ensemble quelques leçons pratiques que nous pouvons tirer de cette histoire sur une vie économe.

RÉCUPÉRER LES RESTES : PAS DE GASPILLAGE !

C'est peut-être la leçon la plus évidente que nous pouvons tirer de cette histoire. Jésus a demandé à ses disciples de récupérer les restes après que tous aient mangé. Ils étaient assis sur le flanc de la colline où ils auraient probablement pu tout laisser sans que quiconque trouve quelque chose à redire, les restes étant biodégradables ! Cependant Jésus a insisté pour que rien ne soit gaspillé !

Je crains que notre génération actuelle ait perdu cette notion d'économie, ce qui est la cause de la plupart de nos problèmes financiers. Nous vivons dans une société où règne le gaspillage, où tout est « jetable » ou à « usage unique ».

- Nous laissons tourner le moteur de notre véhicule dans l'allée en nous disant « Qu'importe ! »
- Nous jetons la moitié d'un plat que nous venons de payer 15 dollars américains, en nous disant « De toute façon, ce n'était pas bon. »
- Nous reléguons notre smartphone vieux d'un an—un super ordinateur qui a plus de capacité à calculer que le premier vaisseau spatial qui est parti sur la lune—dans un tiroir poussiéreux dès que le dernier iPhone est sur le marché. Nous justifions cet acte en disant « Il n'est plus assez rapide maintenant ! »

Cependant, nous nous plaignons souvent que la vie est dure, que l'argent nous fait défaut, qu'il est impossible de joindre les deux bouts pour continuer à avancer. Peut-être devrions-nous commencer à mettre un terme à l'explosion de gaspillage dans nos propres vies et à récupérer les restes, comme l'a demandé Jésus. Ou comme nous aimons à le dire, commencer à sauver les miettes !

« Beaucoup méprisent l'économie en la confondant avec l'avarice et l'étroitesse. Mais l'économie est compatible avec la plus large libéralité. En fait, sans économie il ne peut y avoir de véritable libéralité. Nous devons épargner afin de pouvoir donner » Ministère de la guérison, p.176

L'ABONDANCE N'EST PAS UNE EXCUSE

Nous entendons dire parfois qu'il n'y a pas de problème à se laisser aller et faire des folies parce qu'on a en abondance !

- Pourquoi est-ce si grave si je gaspille un peu d'essence ou si j'ai deux ou trois voitures dans mon garage que je n'utilise pas souvent, puisque que j'ai un salaire décent ?
- Pourquoi faire tout un drame quand je gaspille un peu de nourriture au restaurant alors que cela n'a quasiment aucune incidence sur mon budget ?
- Pourquoi ne pas posséder un smartphone plus performant chaque année si j'en ai les moyens ?

Tout d'abord, Jésus n'a pas proposé un festin constitué de dix plats raffinés à la foule, même s'il le pouvait. Il leur a offert un repas simple mais nourrissant. Jésus a pourvu à leurs besoins sans aucune extravagance.

Quelque chose d'autre est extraordinaire dans cette histoire. Finalement, Jésus a « créé » de la nourriture à partir de presque rien. Il n'était pas obligé d'économiser les ressources en rassemblant les restes. En fait, il aurait été plus simple de créer suffisamment de nourriture sans demander aux disciples d'essayer de trouver quelque chose. De plus, pourquoi a-t-il « créé » plus de nourriture que nécessaire ? N'aurait-il pas pu « créer » juste ce qu'il fallait pour nourrir la foule ? N'aurait-ce pas été l'option la plus économique ?

Il est clair qu'il essayait d'enseigner une leçon.

Jésus, qui aurait pu créer la quantité de nourriture nécessaire selon les besoins, celui qui avait tout en abondance illimitée, voulait malgré tout que les restes soient rassemblés. Il donnait l'exemple de l'attitude que nous devrions avoir face à nos ressources—qui par ailleurs nous viennent de Lui ! En d'autres termes, Jésus disait que l'abondance ne justifiait en aucun cas le gaspillage ! Et cela nous amène à la question « Pourquoi ? »

ÉCONOMIE N'EST PAS SYNONYME D'AVARICE QUAND IL S'AGIT D'EN FAIRE BÉNÉFICIER LES AUTRES

Jésus ne gaspillait pas simplement parce qu'il aimait économiser sans raison. Il a rassemblé les restes afin que les gens puissent en ramener chez eux pour les partager avec la famille et les amis. Ces restes offraient l'opportunité réelle et concrète de relater ce qu'ils avaient appris du Christ ce jour-là.

— Tu ne croiras jamais ce qui s'est passé aujourd'hui !

— Quoi ?

— Tu vois ce pain que je t'ai ramené ? Jésus en a multiplié suffisamment pour nourrir une foule de plusieurs milliers de personnes, et il l'a fait à partir du repas d'un petit garçon !

— Vraiment ? Et qu'a-t-il dit d'autre ?

— Parlons pendant que nous mangeons . . .

Quelle brillante stratégie ! Tout le monde était gagnant ! Qui n'apprécie pas un repas gratuit ? Ainsi le message de Jésus a été massivement propagé de bouche à oreille dès que chacun avait regagné sa demeure.





Jésus n'était pas en train d'enseigner que l'économie était une bonne chose juste pour pousser les gens à économiser. Il ne nous enseignait pas à devenir avarés. Il démontrait que les choix économes qui nous permettaient de partager avec les autres avaient pour résultat de multiples bénédictions. Son exemple répond à la question « Pourquoi économiser ? » La réponse est « Afin de pouvoir donner ! »

Le livre *Ministère de la Guérison* dit ceci quant à la méthode de Jésus : « Beaucoup méprisent l'économie en la confondant avec l'avarice et l'étroitesse. Mais l'économie est compatible avec la plus large libéralité. En fait, sans économie il ne peut y avoir de véritable libéralité. Nous devons épargner afin de pouvoir donner » (p.176).

UTILISEZ CE QUE VOUS AVEZ

Par contre, je sais qu'économiquement parlant, plusieurs personnes ont peu de ressources et n'ont pas les moyens de mettre un peu d'argent de côté. Ils ne gaspillent pas mais ils ont des difficultés à joindre les deux bouts. Je pense que cette histoire contient aussi une leçon pour eux.

Jésus aurait pu envoyer des corbeaux nourrir tout ce monde, comme il l'a fait pour Eli. Il aurait pu faire tomber la manne du ciel comme à l'époque de l'exode. Il aurait pu intervenir de nombreuses façons sans que cela nécessite l'implication des disciples ou du petit garçon. Néanmoins il a choisi de ne pas le faire. Il a insisté pour que les disciples fassent un inventaire des ressources à disposition puis il a coopéré avec eux en multipliant ces maigres ressources !

La leçon que le Christ a enseignée n'était pas simplement qu'il subviendrait à tous nos besoins (bien que cela en fasse partie). La principale leçon est la suivante : nous devons regarder à ce que nous avons en main, l'amener à Jésus et ensuite il le multipliera ! Il veut nous enseigner à prendre l'initiative de coopérer avec la puissance divine.

Pour ceux d'entre vous qui auraient des dettes, des factures, des impératifs financiers et qui seraient sans travail, cette leçon est applicable. Faisons l'inventaire de ce que nous avons—cela pourrait être une petite somme en liquide, ou peut-être un après-midi de libre par semaine, ou encore des choses qui pourraient être vendues—et déposons-le au pied de Jésus en faisant ce que nous pouvons et en lui demandant de nous bénir. Je suis persuadé qu'il le peut et qu'il le fera !

IL PEUT À NOUVEAU LE FAIRE

Jésus multiplie encore les pains et les poissons et il veut toujours que nous prenions l'habitude de récupérer les restes. Quel que soit votre parcours financier, coopérez avec Lui. J

Alistair Huang gère AudioVerse, un ministère à but non lucratif qui propose aux auditeurs des sermons, des vidéos et autres matériels spirituels de grande qualité. Cet article a été publié pour la première fois le 28 août 2016 sur son blog personnel : savingthecrumbs.com

ASTUCES POUR ~~SURVIVRE~~

S'ÉPANOUIR

C'est vendredi. Le sabbat sera bientôt là et la maison doit être nettoyée ! Faire tout le travail en une seule journée peut être décourageant et stressant lorsque vous devez vous dépêcher de tout finir avant le coucher du soleil. Pourquoi ne pas vous faciliter la tâche en divisant votre maison en sections et en nettoyant certaines pièces un peu plus tôt dans la semaine ?

En principe, certaines pièces de la maison sont moins utilisées que d'autres et pourraient être nettoyées en avance (une chambre d'amis, la salle de bains pour les visiteurs, etc.). Elles pourraient être nettoyées le lundi et gardées propres toute la semaine. D'autres espaces, notamment la cuisine, sont continuellement utilisés et doivent être nettoyés le vendredi, juste avant le sabbat.

Envisagez de diviser votre maison en 5 ou 6 parties et d'en nettoyer une chaque jour, en vous basant sur son utilisation et sa visibilité. Si vous recevez souvent le sabbat, nettoyez les espaces les plus visibles—tels que la cuisine, la salle à manger, le salon—le jeudi et le vendredi. Les pièces comme votre chambre peuvent être nettoyées un peu plus tôt dans la semaine.

Vous pourriez procéder ainsi pour toutes vos préparations de sabbat. Par exemple, lavez et repassez vos vêtements du sabbat le lundi et polissez vos chaussures le mardi. Planifiez votre menu du sabbat, achetez vos provisions et planifiez vos activités du sabbat après-midi, le mercredi. Terminez le ménage et la préparation de la nourriture le jeudi et le vendredi.

Trouvez un système qui vous convient afin de rendre votre vendredi plus plaisant.

Quelqu'un aurait-il partagé avec vous une « astuce pour survivre », ou y aurait-il fait allusion en votre présence ? N'hésitez surtout pas à la partager en nous l'envoyant à cette adresse : spouses@ministerialassociation.org.

Citations spéciales

« L'argent est un trésor nécessaire; qu'il ne soit pas dépensé pour ceux qui n'en ont pas besoin. Certaines personnes ont besoin de vos dons volontaires. Trop souvent, ceux qui ont des moyens oublient à quel point notre monde regorge de ceux qui ont faim et n'ont pas de nourriture. Ils pourraient se dire, "Je ne peux pas tous les nourrir !" Néanmoins en mettant en pratique les leçons du Christ sur l'art d'économiser, vous pourriez en nourrir un ! Vous pourriez probablement nourrir ceux qui aspirent à une nourriture temporelle, et vous pourriez nourrir leurs âmes avec le pain de vie.

"Ramassez les restes, que rien ne soit gaspillé." Ces mots furent prononcés par Celui qui avait toutes les ressources de l'univers à sa disposition; par son pouvoir miraculeux, il a nourri des milliers, en revanche il n'a pas manqué d'enseigner une leçon sur l'économie. »

—Traduction libre de Medical Ministry, p. 176

« Le système spécifique de la dîme est fondé sur un principe qui est aussi immuable que la loi de Dieu. Il était une bénédiction pour les Juifs, si cela n'avait pas été le cas, Dieu ne le leur aurait pas donné. Il sera aussi une bénédiction pour ceux qui le mettent en pratique jusqu'à la fin des temps. Notre Père Céleste n'a pas instauré le plan de la générosité systématique afin de s'enrichir, mais plutôt pour qu'il soit une source de bénédictions pour l'homme. Il voyait que ce système de générosité était exactement ce dont l'homme avait besoin. »

—Traduction libre de Testimonies for the Church, vol. 3, p. 404, 405

« Mais les hommes se sont endurcis par l'égoïsme, et, comme Ananias et Saphira, ils sont tentés de retenir une partie de leurs revenus tout en prétendant répondre aux exigences divines. Il en est beaucoup qui dépensent sans compter pour leur propre satisfaction, qui ne recherchent que leurs plaisirs, et satisfont leurs goûts, tandis qu'ils apportent au Seigneur, presque à contrecœur, une offrande insignifiante. Ils oublient qu'un jour Dieu demandera un compte précis de la manière dont ils ont géré ses biens, et qu'il n'acceptera pas plus l'aumône qu'ils déposent dans le trésor du Seigneur, qu'il accepta l'offrande d'Ananias et de Saphira. »

—Conquérants Pacifiques, p. 68



Il m'utilise et j'en suis heureuse

JE SUIS ADVENTISTE DE QUATRIÈME GÉNÉRATION, née au sein d'une famille aimante et spirituelle. Mes parents ont servi en tant que laïcs toute leur vie (mon père en tant qu'ancien ou premier ancien et ma mère en tant que diaconesse ou première diaconesse). Notre maison était toujours ouverte aux visiteurs et était « un havre de paix » pour la famille pastorale. Je peux encore entendre la voix de ma mère disant « Dès que les portes de l'église sont ouvertes, nous devons être là. » « Être là » pour couvrir une pléthore d'événements tels les rencontres sociales, les réunions de prière et l'École du Sabbat—arrivant toujours une demi-heure plus tôt, proposer leur participation, et nous étions toujours les derniers à partir. Le service de mes parents auprès du Seigneur m'a inspiré à me mettre également à son service.

Adolescente, j'ai été nommée secrétaire d'église et éditrice du bulletin d'informations. Je le faisais volontairement. Finalement, je suis devenue responsable de la classe enfantine puis responsable des Explorateurs et directrice d'une École Biblique de Vacances. Donnez-moi une centaine d'enfants et je serai toute enthousiaste, capable de mettre sur

un pied un programme rapidement. En revanche, si vous me donnez quelques adultes, je serai pétrifiée et prête à me cacher sous une table. Néanmoins, Dieu est en train de me former dans ce domaine et je lui rends gloire parce qu'il est capable de prendre une personne telle que moi pour nous modeler et développer en nous les bonnes compétences.

Mon époux, Darryl, et moi-même, nous nous sommes rencontrés en troisième en classe de civisme. Darryl aime raconter à tout le monde qu'il m'a « découvert » mais je l'avais déjà repéré. La façon dont il répondait en classe m'épatait. Il avait un esprit brillant et le don d'expliquer les choses de façon très claire. Il était la réponse à mes prières. Mon enseignante m'avait encouragée à commencer à prier pour mon mari, ce que je fis et Dieu me bénit en m'envoyant Darryl. Deux années après le lycée, nous étions mariés.

Après sept années de vie conjugale, mon mari s'est senti appelé au ministère. J'aurais voulu pouvoir dire que je me suis immédiatement mise à emballer nos affaires pour l'université, mais ce ne fut pas le cas. J'étais enceinte de notre

« Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. »

troisième enfant et je ne voyais pas comment on pouvait déménager avant sa naissance. C'est ainsi qu'a commencé mon parcours de foi « adulte ». Durant l'été 2003, Dieu a vendu notre maison et nous voilà partis pour l'université adventiste Southern avec nos enfants âgés respectivement de 10 mois, 2 ans et 3 ans.

Après le premier mois, nous étions déjà à court d'argent. Le loyer et la facture d'électricité n'avaient pas encore été payés et nous avions besoin de nourriture et de couches. Darryl s'est rendu à ses cours ce jour-là et m'a encouragé à prier. J'étais prête à tout remballer et à retourner chez ma famille en Caroline du Nord.

Au lieu de quoi, j'ai prié toute la journée et lu les Écritures. Je suis tombée sur une promesse à laquelle je m'accroche encore aujourd'hui. « Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. » Matthieu 19:29.

Lorsque mon mari est rentré cet après-midi-là, je suis allée à sa rencontre sur le pas de la porte. Il tenait à la main une enveloppe et avait les larmes aux yeux. Dans cette enveloppe se trouvait un chèque du gouvernement. Ce chèque inattendu couvrait toutes les factures, le coût de la nourriture et tous les autres articles dont nous avons besoin. Ce jour-là, Dieu a fait un miracle et il s'est révélé à moi. Il allait prendre soin de nous.

Dieu continue à prendre soin de moi et pas seulement financièrement. Il

entend mes prières et les exauce. Tout au long de ces neuf dernières années, j'ai eu un parcours incroyable avec mon Seigneur, alors que mon mari et moi servions dans le ministère. Il me réveille pour passer du temps avec Lui, très tôt chaque matin. Alors que je lis sa Parole, il partage des idées avec moi pour des programmes à l'intention des enfants et pour des séminaires.

Ce que j'apprécie le plus dans le ministère, c'est de faire partie de la vie de quelqu'un alors qu'il se soumet totalement à Dieu. Voir les changements qui s'opèrent chez les autres me donne de l'espoir alors que je vois Satan œuvrer à plein temps au sein de ma famille.

Dieu est si bon envers moi et chaque jour qui passe, je l'aime de plus en plus. ■

***Ginger Bentley** est l'épouse d'un pasteur du Midwest. Cet article a paru pour la première fois dans le numéro de Mars/Avril 2017 de The Shepherdess Voice, la "newsletter" officielle des femmes de pasteurs de la fédération du Michigan.*

MARRIED TO A PASTOR?
Discover a safe place to fellowship, ask questions and learn from others on Facebook and Twitter!

DISCUSS SHARE CONNECT

Official groups for Ministry Spouses online: ministerialspouses @ministryspouses

QUAND LE MANQUE DEVIENT ABONDANCE

POURQUOI JE ME SUIS DÉBARRASSÉE DE LA PLUPART DE MES AFFAIRES

« LE MINIMALISME » GAGNE EN POPULARITÉ de nos jours et une de mes résolutions personnelles est d'avoir un style de vie plus minimaliste. Je m'efforce expressément de vivre simplement parce que je crois que posséder moins donne plus de sens à la vie.

Je ressens une si grande satisfaction quand je parviens finalement à me séparer de quelque chose qui ne faisait que prendre de la place—quelque chose que je n'avais pas utilisé depuis des années ou que je n'aimais probablement pas au départ ! Je possédais quelques articles qui avaient une certaine valeur sentimentale mais je suis tout de même parvenue, rationnellement, à me séparer de quelques-uns. L'époque où je parvenais à mettre tout ce dont j'avais besoin dans deux valises représente quelques-unes de mes plus belles années.

Ne vous inquiétez pas, je ne suis pas en train de dire qu'il faut se débarrasser d'objets qui ont une valeur sentimentale ; ceci est mon choix personnel et c'est un processus continu.

Voici les raisons qui me poussent à croire que le manque devient abondance.

ÉCONOMISEZ DE L'ARGENT

Si vous êtes satisfaits de ce que vous possédez, rien ne vous oblige à acheter autant que vous le permet votre carte de crédit ou votre compte en banque.

ÉCONOMISEZ VOTRE TEMPS

Quand vous avez moins d' « affaires, » vous avez plus de temps. Pensez-y :
Moins de vaisselle = moins à laver.
Moins de décoration = moins à épousseter (et moins de désordre).

Moins de vêtements = moins de lessive (sans compter qu'on passe moins de temps à décider quoi porter le matin).

En fait, vous aurez plus de temps pour faire ce que vous aimez (ou plus de productivité !)

FAVORISEZ LES ARTICLES DE QUALITÉ

Puisque vous aurez moins de dépenses et moins de choses à acheter, vous devriez faire l'acquisition d'articles qui durent et non pas acheter ceux qui ne seront plus utilisables après seulement quelques utilisations. Bonus : vos biens auront également plus de valeur à vos yeux, parce qu'en fait vous les aimez, vous les utilisez et vous avez pris le temps de bien les choisir.



MOINS DE DÉSORDRE POUR ENCOMBRER VOTRE ESPACE ET VOTRE ESPRIT

Quand mon environnement est en désordre, je me suis aperçue que mon esprit l'est également. Je n'arrive pas à être aussi créative et à me concentrer aisément sur une tâche. Votre environnement reflète souvent votre état d'esprit.

METTEZ-EN MOINS DANS LA VALISE, VOYAGEZ PLUS

Plus d'argent à dépenser dans les voyages et moins à mettre dans les valises (Et dites adieu aux pénalités pour le surpoids à l'aéroport !).

DONNEZ DE LA VALEUR À VOTRE VIE

« Se désencombrer » et « simplifier » équivalent simplement à se débarrasser de tout ce qui n'apporte aucune valeur et aucune joie à votre vie. J'en ai moi-même fait l'expérience : quand je me débarrasse d'objets qui ne sont que des « choses », je me sens libérée d'un poids. Les choses matérielles ne sont pas mauvaises en soi pas plus que d'y attacher une valeur sentimentale à certaines. Cependant je m'efforce d'amasser des trésors dans le ciel (voir Matthieu 6:19-21).

Considérez sérieusement à vous débarrasser d'objets inutiles qui n'ont aucune valeur sentimentale. Vous désencombrierez ainsi non seulement votre environnement mais aussi votre esprit—et vous aurez plus de place pour Dieu et son Esprit-Saint. ■

Amanda Walter est enseignante et heureuse d'être mariée à Jonathan qui est pasteur. Ils exercent leur ministère dans le Michigan, plus précisément sur les bords du lac à l'ouest du Michigan. Cet article est tiré du site d'Amanda : www.maplealps.com.



QUE FAIRE ?

MELISSA DOHME SE SOUVIENT comment elle se sentait par cette nuit sombre alors qu'elle allait rencontrer un ancien ami. L'obscurité semblait un tantinet sinistre et elle était remplie d'appréhension.

Robert Burton et elle avaient d'abord été amis avant que leur relation ne devienne plus sérieuse. Robert venait d'une famille dysfonctionnelle. Au fil du temps, il était devenu évident qu'il se sentait sérieusement menacé et jaloux de la décision de Melissa d'obtenir un diplôme d'infirmière. Il était devenu verbalement exigeant et physiquement abusif. Après un acte malveillant, Melissa a décidé de mettre fin à leur relation malgré sa menace d'attenter à sa vie si elle le quittait.

Après trois mois de séparation, Robert a commencé à la contacter plus d'une fois par téléphone, la suppliant de le rencontrer une dernière fois, pour une ultime étreinte d'adieu et ainsi mettre un point final à leur relation. Au début, elle avait refusé mais il persista avec supplications et larmes. Finalement, elle a acquiescé car il avait promis de la laisser tranquille si elle le rencontrait une dernière fois.

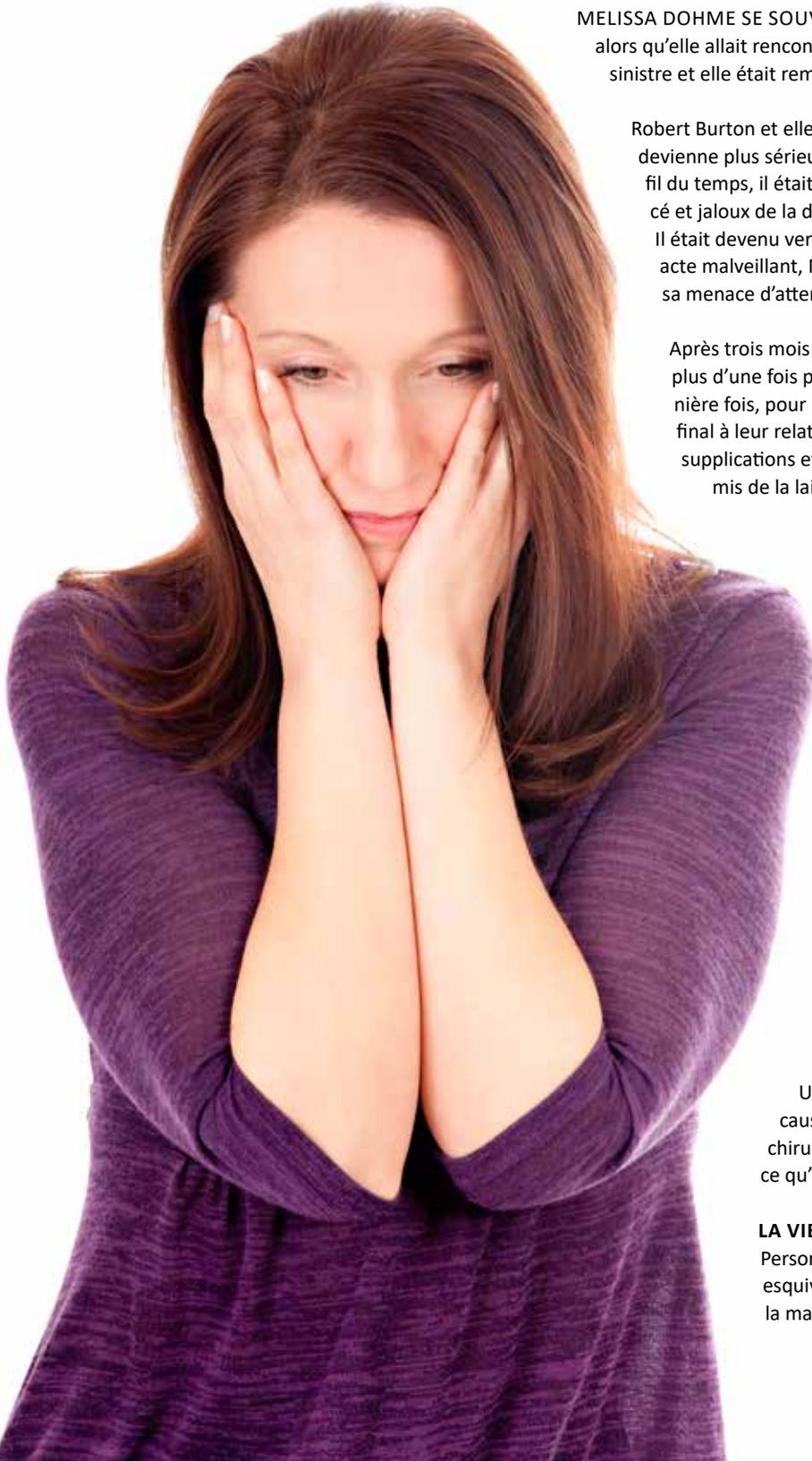
Ce qui s'ensuivit fut horrible. Robert a poignardé Melissa et l'a laissée pour morte devant chez elle. Un passant qui avait assisté à la fin de la scène a appelé les pompiers.

Melissa souffrait de multiples blessures au visage et aux bras et avait perdu beaucoup de sang. Elle était toujours consciente et a pu parler au jeune officier qui est arrivé sur les lieux du crime. Alors que l'officier évaluait rapidement du regard son corps maculé de sang, il s'est étonné qu'elle soit toujours consciente. Le regard désespéré qu'elle lui a lancé et son cri « Aidez-moi ! Je suis en train de mourir » l'ont hanté pendant longtemps.

Ce n'est qu'à bord de l'hélicoptère que Melissa s'est permis de sombrer dans l'inconscience. Elle a été transportée dans un centre hospitalier de traumatologie et placée sous assistance respiratoire. Un peu plus tard, elle a fait une crise cardiaque à cause de l'énorme perte de sang qu'elle avait subie. Le chirurgien et le personnel médical ne s'attendaient pas à ce qu'elle survive.

LA VIE PEUT NOUS DÉSARÇONNER.

Personne, ni même le plus chanceux d'entre nous, ne peut esquiver les coups durs que la vie nous réserve. L'injustice, la maladie, les accidents, les pertes et les changements



Lorsque vous pardonnez, vous ne pourrez aucunement changer le passé, en revanche vous changez assurément le futur. — Bernard Meltzer

majeurs ne sont que quelques-uns des coups durs qui peuvent survenir à tout moment. Heureusement, la plupart d'entre nous ne ferons jamais une expérience aussi traumatisante que celle de Melissa ; néanmoins, gérer des circonstances menaçantes peut s'avérer être un défi. Il n'y a aucune garantie contre le malheur—qu'il soit mineur ou qu'il chamboule complètement notre vie. C'est la façon dont nous nous adaptons et utilisons ces événements qui fait toute la différence quant à la qualité de notre survie, l'état de notre santé en général et notre potentiel à aider les autres.

MÉFIEZ-VOUS DES PIÈGES ÉMOTIONNELS.

Dès que quelque chose de fâcheux nous arrive, il faudrait que nous évitions d'avoir ces réactions des plus négatives :

- **Propos d'autovictimisation** : « Pourquoi moi ? », « Le malheur ne s'abat que sur moi », « C'est si injuste ! »
- **Commentaires d'autodépréciation** : « Tout est de ma faute. » « Je suis toujours en train de faire des fautes stupides. » « J'aurais dû le savoir. »



- **Colère et blâme** : Nous laissons la frustration nous envahir et nous nous déchaînons contre l'incident, blâmant et accusant les autres.

- **Découragement et dépression** : Si nous ne parvenons pas à gérer correctement nos émotions, nous pourrions nous sentir découragés par la vie, perdre espoir et sombrer dans le désespoir.

SACHEZ QUE VOUS AVEZ LE CHOIX.

Bien que nous ne puissions pas contrôler tout ce qui nous arrive, nous pouvons choisir nos réactions. Les embûches et les obstacles peuvent devenir des expériences qui nous aident à grandir.

Melissa avait du chemin à parcourir pour que sa guérison émotionnelle et physique soit complète. Bien que n'ayant pas échappé aux moments de découragement et aux journées de dures thérapies physiques, elle a constamment démontré une farouche volonté de survie. Elle a également appliqué ces stratégies efficaces :

1. **Réalisez que vous n'êtes pas seule** : Quel que soit l'incident, le soutien d'amis et de la famille est essentiel. Savoir que vous êtes aimée, appréciée et que de l'aide est disponible, est source de guérison.
2. **Évacuez vos frustrations** : Quel que soit l'incident, vous pouvez être sûre que quelqu'un d'autre aura vécu une situation presque similaire et peut comprendre les frustrations et les découragements qui surviennent lors du processus de guérison. Dans le cas de Melissa, l'hôpital a embauché une femme qui avait survécu à une violente attaque domestique. C'est elle qui a apporté le soutien émotionnel et l'encouragement le plus utile à Melissa, quand par exemple elle s'est vue dans le miroir pour la première fois et qu'elle a été choquée de constater que son visage était défigurée et transformée.
3. **Choisissez d'être objectif** : Nous pouvons assumer la responsabilité des sentiments qui résultent d'un incident. Évitez d'avoir des réactions purement émotionnelles et considérez la situation objectivement. Dans la plupart des cas, l'incident était tout simplement—un incident. Évaluez les causes, les résultats et les leçons apprises ; ensuite, fixez-vous des objectifs. Melissa a refusé de n'être qu'une simple victime d'une injustice.



Durant le procès qui a suivi, elle a regardé Robert dans les yeux et lui a déclaré qu'elle était consciente qu'il avait essayé de mettre fin à sa vie et que pour cette raison, il devait être emprisonné. Ce fut un moment valorisant pour elle.

4. Fixez-vous des objectifs : Il est important d'évaluer l'incident, d'élaborer des plans et de se fixer des objectifs afin de permettre à notre vie de revenir à la normale pour affronter le futur. Initialement, il a été dit à Melissa qu'elle ne remarquerait jamais. Elle a travaillé dur durant ses séances de thérapie. Non seulement elle a été capable de marcher de nouveau mais elle a également pu traverser la plateforme le jour de la remise des diplômes.

5. Choisissez de pardonner : Si vous avez été victime d'une injustice, le pardon ne changera pas ce tort en bien. C'est plutôt un choix qui nous permet d'évacuer notre peine et notre douleur.

Puisque nous avons été gratuitement pardonné par notre Créateur, en retour, faisant preuve de gratitude et de compassion, nous devrions pardonner aux autres. Au cours de la dernière audience impliquant Melissa, cette dernière s'est adressée de nouveau à Robert, lui déclarant qu'elle lui pardonnait et qu'elle se débarrassait de sa haine et de ses émotions négatives à son encontre, choisissant ainsi de vivre sa vie future dans la paix et dans la joie.

6. N'oubliez pas la gratitude : C'est un exemple
L'exemple de Melissa nous inspire. Elle a exprimé de la gratitude envers tous ceux qui ont contribué à lui sauver la vie : le policier qui est arrivé le premier sur les lieux de l'incident, l'équipe des urgences, le chirurgien qui a soigné toutes ses blessures, le personnel soignant et tous les autres. La gratitude peut énormément aider à se remettre d'une situation traumatisante, rendant l'expérience moins intrusive et corrosive. Choisir de se focaliser sur les choses pour lesquelles nous pouvons être reconnaissants nous rend la vie plus joyeuse et plus saine. Peu importe ce qui se passe, soyons toujours reconnaissants « Rendez grâce en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. »
1 Thessaloniens 5:18

QUE FAIRE ?

Melissa est convaincue que si elle est vivante aujourd'hui, c'est parce que Dieu l'a sauvée. Elle est persuadée qu'elle a été appelée à éduquer les jeunes femmes sur les abus domestiques et la violence. Elle est aussi le porte-parole de celles qui ont peur de parler et de celles pour qui il est trop tard.

Tout en choisissant comment réagir dans les situations adverses, considérons aussi comment nous-mêmes ainsi que les autres pouvons bénéficier de ce que nous avons appris et surmonté. En analysant comment nous pouvons utiliser « ceci », nous sommes déjà en train de changer un événement déplaisant en quelque chose de bénéfique et en bénédiction.

Lisez l'incroyable histoire de Melissa sur <https://www.cbsnews.com/news/48-hours-live-to-tell-one-last-hug/>.

SOURCES D'INFORMATION :

- Amy Newmark and Deborah Norville, *Soup for the Soul: The Power of Gratitude: 101 Stories About How Being Thankful Can Change Your Life* (Cos Cob, Conn.: Chicken Soup for the Soul, LLC, 2016), pp. 1-5.
- Laura Archera Huxley, *You Are Not the Target* (New York: Marlowe & Company, 1998), pp. 69-75.
- <https://inybuddha.com/blog/9-ways-to-cope-when-bad-things-happen/>
- <https://www.cbsnews.com/news/48-hours-live-to-tell-one-last-hug/>
- https://www.hopkinsmedicine.org/health/healthy_aging/healthy_connections/forgiveness-your-health-depends-on-it

Rae Lee Cooper est infirmière de formation. Son époux, Lowell, et elle-même ont deux enfants mariés et trois adorables petits-enfants. Elle a passé la majeure partie de son enfance en Extrême Orient et a ensuite œuvré en tant que missionnaire aux côtés de son époux en Inde pendant seize ans. Elle aime la musique, l'art créatif, la cuisine et la lecture.

PAS D'ARGENT ? AUCUN PROBLÈME !

ESSAYEZ CES ACTIVITÉS PEU ONÉREUSES AVEC VOS ENFANTS.



1. Chasse aux trésors en intérieur. (Exemple d'indice : J'ai des pieds et tu peux me mettre des choses dessus. Réponse : une table.)

2. Chasse aux trésors en extérieur. (Envoyez-les vers la boîte aux lettres, un hangar, etc.)

3. Adonnez-vous à l'artisanat créatif. Vous pouvez utiliser de la colle pour faire un objet d'art que vous pourrez encadrer, un bougeoir, etc. Vous pouvez aussi décorer un t-shirt ou un sac de jute. Des sites internet du genre Pinterest proposent des idées intéressantes.



4. Visitez un musée.

5. Passez du temps dans un parc à jouer sur des balançoires et des toboggans. Les enfants doivent passer du temps au grand air.

6. Faites griller des marshmallows pour en faire des s'mores ou préparez autre chose autour du feu.



7. Jouez aux charades bibliques. Laissez les enfants utiliser ce qu'ils trouvent dans la maison pour créer leurs histoires. Bonus : vous découvrirez ainsi ce que vos enfants savent de la Bible.



8. Organisez des parties de jeux de société.

9. Fabriquez des cartes que vous enverrez à des personnes âgées ou à quelqu'un qui est malade.



10. Jouez à cache-cache la nuit munis d'une torche.

11. Coloriez dans un livre de coloriages. En passant ce moment avec des enfants, il se pourrait qu'ils partagent avec vous ce qui se passe dans leur vie.



12. Fabriquez des biscuits que vous partagerez aux membres d'église et aux voisins. Attachez à chaque emballage une petite carte sur laquelle vous aurez inscrit un verset biblique.

13. Pour le moment de culte, lisez une histoire biblique. Essayez de changer quelques détails pour voir si les enfants écoutent.

14. Constituez-vous un sac avec divers articles et laissez les enfants en choisir un à la fois. Ensuite, racontez une histoire biblique en rapport avec cet article (du genre animal en peluche, bâtons ou pierres).



Shelly Lowe est l'assistante éditoriale en chef pour Le Journal. Elle aime s'amuser avec son neveu et sa nièce qui lui ont inspiré ces idées.

Marie Spangler :

UNE VISIONNAIRE POUR SON ÉPOQUE

MARIE SPANGLER ÉTAIT UNE visionnaire qui fut à l'origine de ce qui est aujourd'hui connu sous le nom de Ministère auprès des femmes de pasteurs.

À sa naissance, Marie Spangler s'appelait Marie Claytor. Elle est née le 17 décembre 1920 à Newport News, en Virginie. Troisième de quatre filles, Marie a grandi entourée de reliques des débuts de l'histoire américaine et de la beauté de l'abondante faune et flore de la Virginie. À l'âge adulte, la mère de Marie est devenue adventiste du 7^e jour après avoir épousée le père de Marie qui lui resta un fervent méthodiste toute sa vie.

Les temps étaient durs à cette époque de l'histoire américaine et bien sûr, les finances étaient limitées. Une seule des filles a pu fréquenter une école privée adventiste. Marie, elle, a finalement fréquenté l'école secondaire locale et a fini deuxième de sa classe sortante. Ne voulant pas trop s'éloigner de chez elle, elle s'est inscrite à Columbia Union College (rebaptisé université adventiste de Washington en 2009), à Takoma, dans le Maryland. C'est là qu'elle a rencontré son futur mari, Bob Spangler.

Bob était étudiant en théologie et cherchait une fille à fréquenter. Alors qu'il était devant le dortoir des filles en train de parler à une amie, il a vu Marie

qui se rendait au culte. Son amie lui a dit : « Voilà une fille très bien, Marie Claytor. » Se redressant de toute la hauteur de ses 1,90 m, il lui a rétorqué « Oh non, elle est trop petite ! Marie ne mesurait qu'un mètre soixante. Sa petite stature, cependant, ne l'a pas découragé. Il a été immédiatement attiré par elle et il l'a invitée. Ils se sont mariés le 1^{er} juin 1943.

En 1984, dans une interview du magazine *Ministry*, Marie a raconté brièvement leur vie commune tout au long de leur ministère :

Mon mari et moi avons intégré le ministère il y a de cela 41 ans, juste après l'obtention de notre diplôme. J'avais étudié l'anglais et le secrétariat. Nous avons exercé le ministère dans le domaine de l'évangélisation conjointement jusqu'à ce qu'il reçoive un appel de la Division de l'Extrême-Orient pour servir en qualité de secrétaire de l'Association pastorale.



« Au cours des huit années passées là-bas, j'ai enseigné à l'académie de l'Extrême-Orient tout en travaillant au secrétariat du bureau de la division. Quand mon mari a été appelé à la Conférence générale, j'ai obtenu un poste d'enseignement à l'école élémentaire. Après avoir aidé à l'élaboration de manuels scolaires de science et plus tard avoir été employée comme secrétaire exécutive à la Conférence générale, je me suis inscrite à l'université du Maryland où j'ai obtenu un Master en "Early Childhood Education (Education de la Petite Enfance)". Tout en enseignant, j'ai aussi travaillé avec la section *Shepherdess* de Ministry.¹

A cette époque—de part ses interactions et celles de Bob avec les femmes de pasteurs, lors des séminaires, des retraites et des assemblées spirituelles—Marie s'est aperçue que les femmes de pasteurs « avaient de réels besoins qui, jusqu'à lors, avaient été ignorés. Elle a cité une étude sur les femmes de pasteurs adventistes qui démontrait « qu'elles souffraient d'un sentiment d'isolement et de l'absence d'une relation personnelle avec un autre être humain (voir *Ministry* de juin 1981), parce qu'elles déménageaient trop souvent. »

En 1983, Marie a quitté son poste lucratif d'enseignante pour passer plus de temps à aider les femmes de pasteurs. Elle, ainsi qu'Ellen Bresee, ont lancé un programme pilote consacré exclusivement aux femmes de pasteurs. Infatigable, elle a persévéré à chaque étape pour faire fructifier ce ministère. Elle a écrit la constitution et les règlements de ce ministère et les a présentés à un nombre incalculable de comités pour qu'ils soient approuvés et appliqués. Alors que Marie était occupée à développer ce ministère, elle a continué à voyager avec son époux, animant des séminaires, des séances de counseling (service d'aides), écoutant et priant avec ces femmes qui souvent exerçaient leur ministère dans l'anonymat. Marie a passé le reste de sa vie à soutenir les femmes de pasteurs de part le monde. Elle était passionnée et a inspiré celles qui ont pris la relève à enfiler ces petites chaussures qui ont laissé des traces si profondes.

D'après Marie, *Shepherdess* avait six objectifs principaux qui méritaient d'être revus sur le champ :

(1) La formation à travers une éducation en tant que femme de pasteur aussi bien que des cours pour le couple pastoral où mari et femme pouvaient étudier ensemble. (2) Du matériel traitant de l'établissement et du maintien d'une bonne relation au sein du couple pastoral. (3) Le développement

de matériaux traitant du rôle de la femme de pasteur. (4) Du matériel pour encourager un ministère d'équipe où mari et femme peuvent coopérer pour sauver des âmes. (5) L'établissement de *Shepherdess* au niveau local afin de procurer un soutien aux femmes de pasteurs dans leurs champs respectifs. Des suggestions et du matériel sont mis à disposition de ces groupes. (6) Et par-dessus tout, l'objectif principal était d'encourager les épouses à prendre du temps pour leur croissance personnelle.²

Marie voulait aider les hommes à tous les niveaux hiérarchiques administratifs de l'Église à comprendre l'importance du rôle personnel et public des femmes de pasteurs. Elle a surtout mis l'accent sur l'idée d'un ministère en équipe, convaincue que les femmes de pasteurs avaient « des talents insoupçonnés » à offrir.

À travers l'influence visionnaire de Marie Spangler, les organisations régionales de *Shepherdess*, les newsletters et le magazine trimestriel *Shepherdess* (à présent *Le Journal : Ressources pour les femmes de pasteurs*) sont devenues des réalités. Marie a atteint les objectifs qu'elle s'était fixés et a laissé un exemple à suivre pour les coordinatrices de *Shepherdess International*.

Restée dans les mémoires en tant que « Douce Marie » pour son sourire toujours présent et son esprit amical, Marie s'est inscrite dans l'histoire en tant que femme réellement dévouée aux femmes de pasteurs ; elle a vu un besoin et s'est efforcée de faire la différence.

Marie Spangler s'est éteinte le 26 mars 2017. ■

¹ *Ministry*, September 1984.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

Beth Thomas et Sharon Cress. *Beth Thomas* est un auteur freelance qui vit dans le Maryland avec son mari et ses deux enfants. Elle contribue en tant qu'éditrice pour *Le Journal*. **Sharon Cress** est pasteur retraitée. Elle a travaillé 43 ans dans le ministère, en majeure partie dans l'administration. Elle a servi 18 ans à la Conférence générale comme secrétaire associée pour les femmes de pasteurs. Elle a gardé de précieux souvenirs de son amitié avec Marie.



Enseigner le contentement

AUJOURD'HUI, NOUS SOMMES BOMBARDÉS de messages qui nous poussent à acheter « ce qu'il y a de plus récent », « des objets de qualité », « exactement ce qu'il nous faut ». Ces messages nous laissent insatisfaites de notre apparence, de nos vêtements, de notre maison, de notre voiture.

Jésus nous a enseigné à ne pas nous préoccuper de toutes ces choses, parce que Dieu connaît nos besoins (Matthieu 6:28,29). En tant que missionnaire, Paul a dû faire face à des difficultés et a dû vivre en faisant abstraction de beaucoup de choses, mais il avait appris à être satisfait en toutes circonstances. Philippiens 4 contient quelques-uns de ses secrets pour avoir la paix : rendre grâce

pour ce qu'il avait; demander à Dieu ce dont il avait besoin; expérimenter la paix de Dieu en son cœur; se focaliser sur les choses positives qui l'entouraient. Ces valeurs peuvent aider nos familles à trouver la joie au sein d'une société qui aspire continuellement à avoir plus !

UN CONTENTEMENT EXEMPLAIRE

Dans une attitude de prière, nous devrions réfléchir sur notre propre attitude si nous souhaitons développer des attitudes anti-matérialistes chez nos enfants. Posons-nous donc cette question : À quel point suis-je satisfaite de ma voiture, de ma maison, de mes meubles, de mes vêtements, de mes appareils technologiques et même de mon apparence ? Suis-je de celles qui croient que tout doit être parfait, ou ai-je appris la joie du « suffisamment bon » ?

Et comment transmettre mon contentement à mes enfants ? Nous pouvons parler intentionnellement de nos bénédictions, de notre paix, de notre joie. Nous pouvons exprimer de la gratitude pour ce que nous avons. Nous pouvons limiter nos propres dépenses et prendre soin de nos possessions. Nous pouvons enseigner à nos enfants comment « réutiliser ce qu'ils ont » de manière créative et partager la joie que nous éprouvons à donner afin de rendre les autres heureux.

ANTI-VOULOIR

La publicité crée un désir pour des choses dont nous n'avions jamais ressenti aucun besoin. Décrivez la publicité à vos enfants comme étant un petit voleur sournois qui essaye de voler leur argent et leur sérénité. Aidez vos enfants à détecter quelques-uns des artifices de la publicité.

Lorsque votre enfant qui a l'âge de l'école primaire veut à tout prix quelque chose, tenez le débat anti-vouloir. Inversez les rôles : prétendez que vous êtes votre enfant et que votre enfant prétende être vous. Présentez votre cas expliquant pourquoi vous voulez acheter cet objet, et il doit trouver cinq à dix raisons, dépendant de leur âge, qui expliquent pourquoi il ne vaut pas la peine d'être acheté.

Quand les enfants veulent quelque chose de nouveau, encouragez-les à le noter sur une liste de souhaits en y ajoutant la date du jour puis voyez s'ils y tiennent toujours au bout d'un mois. Aidez-les à développer la « satisfaction reportée », en économisant de l'argent gagné pour des objets de plus grande valeur. C'est une aptitude importante à acquérir pour les aider à ne pas faire de dettes dans le futur.

SUFFISANT

La plupart d'entre nous avons déjà suffisamment de choses dans nos maisons. Quand nous sommes tentés d'acheter quelque chose de nouveau, soyons créatifs et réfléchissons pour voir si nous n'avons pas quelque chose que nous pourrions adapter, repeindre, rénover ou réutiliser. Choisissez des styles de décorations simples qui ne passent pas de mode et ajoutez des couleurs et des accessoires qui ne coûtent pas cher. Lancez un défi à vos enfants et qu'ils s'amuse à fabriquer un vaisseau spatial à partir d'une boîte d'appareil électroménager ou à trouver une nouvelle façon d'utiliser d'anciens jouets. Explorez internet pour trouver des cartes gratuites de lego, qui aident les enfants à utiliser ce jouet versatile d'une manière novatrice et créative.

ACHETER IMPACTE LE MONDE

Encouragez votre enfant à se soucier de l'environnement. La plupart des jouets sont fabriqués à partir de matières plastiques et synthétiques, des ressources non renouvelables. Encouragez vos enfants à explorer les conséquences de l'utilisation de produits jetables en plastique sur l'environnement. Apprenez ce qu'est le commerce équitable et choisissez d'acheter des articles qui démontrent de la sollicitude pour les travailleurs qui les fabriquent et pour les créatures et le monde magnifique que Dieu a créés.

MIEUX DÉPENSER

Si les enfants reçoivent de l'argent de poche qu'ils peuvent dépenser, emmenez-les dans les friperies et les marchés aux puces. Apprenez-les à économiser en choisissant des jouets et des vêtements qui ont déjà servi. Cela peut-être intéressant de découvrir des jouets qui ne peuvent plus s'acheter en magasins. Montrez-leur comment vérifier les articles de seconde main pour s'assurer qu'aucune pièce ne manque et que rien n'est cassé. Être prêt à acheter des articles déjà utilisés et savoir le faire avec intelligence pourrait leur permettre d'économiser énormément d'argent à l'avenir.





ENCOURAGEZ LA GÉNÉROSITÉ

Travaillez en famille pour récolter de l'argent pour un projet de bienfaisance. Essayez de trouver un projet où vos enfants pourront être totalement impliqués et où ils peuvent voir la différence que fait leur générosité en faveur des autres. Donnez-leur l'opportunité de donner une partie de leurs économies pour ce projet.

La famille de Linda a décidé de ne rien acheter à moins qu'elle ne puisse s'en procurer deux pour le prix d'un. Alors ils attendent qu'il y ait des soldes et des offres de ce genre afin qu'ils puissent en offrir un.

« À présent, nous dépensons beaucoup moins, nous choisissons avec plus de soin et nous sommes plus généreux, déclare Linda. Cela a changé la façon de penser des enfants en ce qui concerne acheter et donner. »

Quand vous allez au supermarché avec les enfants, donnez-leur un peu d'argent afin qu'ils achètent de la nourriture pour une banque alimentaire ou un cadeau pour un enfant sans-abri, au lieu d'acheter quelque chose pour eux-mêmes.

Célébrez vos anniversaires en accomplissant dix actes de bienveillance au sein de la communauté avec vos enfants et encouragez-les à faire de même à l'occasion de leur anniversaire. Planifier des actes de générosité peut aider vos enfants à se focaliser sur le besoin des autres à un âge où ils seraient plutôt enclin à se concentrer sur les leurs.

RENDEZ AMUSANT LE FAIT DE DONNER

Des chercheurs ont découvert que les personnes les plus heureuses ne sont pas celles qui possèdent le plus mais celles qui donnent régulièrement. Aidez vos enfants à expérimenter la joie de donner en leur enseignant comment fabriquer de simples cadeaux. Téléchargez des tapis de jeux pour pâte à modeler, laminez-les et fabriquez des petits pots de pâte à modeler de toutes les couleurs et partagez-les avec vos amis. Cuisinez du pain et des cookies ensemble, décorez des bacs à fleurs, plantez des bulbes, puis partagez avec vos voisins et amis. Apprenez comment faire une mixture de bulles géante et des baguettes en utilisant des chevilles, des cordes, des vis à œillets et des rondelles. (<https://happyhooligans.ca/homemade-giant-bubbles/>) et partagez avec les autres au parc. Vous pouvez encore fabriquer des « pierres de bienveillance » et décorez-les avec des messages d'encouragement, des versets bibliques et des dessins ludiques. Etalez une couche d'enduit sur chaque pierre pour protéger ce qui s'y trouve. Amusez-vous à déposer ces pierres là où ils seront source de joie. (Voir www.thekindnessrocksproject.com/home pour plus d'informations et de conseils à propos des projets.)

C'est un réel défi que d'aider vos enfants à nager contre le courant du matérialisme mais ils développeront des valeurs chrétiennes essentielles pour une vie future de contentement et de joie.

Karen Holford est directrice du département de la famille pour la Division transeuropéenne.

Il y en a tellement !

Avez-vous parfois l'impression que vous avez trop d'affaires ? Des jouets qui traînent sur le sol et des vêtements que votre armoire n'arrive plus à contenir ? Vous pourriez probablement chercher une plus grande maison avec une chambre plus grande et une plus grande armoire—mais vous aurez probablement toujours trop d'affaires.

L'égoïsme nous pousse à vouloir encore plus, ce qui fait du tort à notre monde, à nos familles et à nous-mêmes. Dieu a un meilleur plan : une générosité sans égoïsme, de la bienveillance envers les autres et plus de créativité et de contentement pour ce que nous possédons déjà.

CARTES « PLUS D'AFFAIRES ET MOINS D'AFFAIRES »

Fabriquez une carte « Plus d'affaires. » Dessinez-vous au milieu de la page. Imaginez que vous souhaitez acquérir plein de choses. Aux quatre coins de la page, dessinez des gens qui souffrent quand nous utilisons les ressources de la planète. Vous pourriez inclure les employés d'usines qui perçoivent un maigre salaire pour fabriquer ce que vous désirez, des familles dans le besoin qui ont à peine de quoi se nourrir ou se vêtir, vos parents qui travaillent dur pour gagner de l'argent pour la famille et pour vos jouets, vos frères et sœurs qui ont aussi des besoins et d'autres encore. Dessinez des flèches qui partent de votre direction vers les autres personnes et écrivez en quoi ce que vous voulez peut faire souffrir les autres.

À présent, réalisez une carte « Moins d'affaires » et répétez le même processus. Cette fois-ci, dessinez et écrivez comment les autres peuvent tirer profit quand vous choisissez d'acquérir moins de choses. Considérez comment votre désintéressement peut être un bienfait pour la planète, pour votre famille et pour vous-mêmes.

UNE MARCHÉ DE PRIÈRE EXPRIMANT LA « GRATITUDE »

Parcourez votre maison en famille. Dans chaque pièce, remerciez Dieu pour vingt choses pour lesquelles vous lui êtes reconnaissants. Ensuite, élaborer un plan sommaire de votre maison et inscrivez-y quelques articles de chaque pièce pour lesquels vous lui êtes reconnaissants. Vous avez tout plein de choses ? Choisissez une pièce à la fois et remerciez Dieu pour chacune des choses qui s'y trouvent. Si vous ne vous sentez pas particulièrement reconnaissant pour une chose, peut-être est-il temps de s'en séparer !





Il y en a tellement !

UNE MAUVAISE ATTITUDE ET DE PLUS GRANDS GRENIERS !

Jésus a raconté une parabole sur un homme qui en voulait plus. Au lieu de partager avec les autres et de nourrir les affamés, il a continué à construire de plus grands greniers parce qu'il désirait tout garder pour lui-même. Lisez son histoire dans Luc 12:16-21.

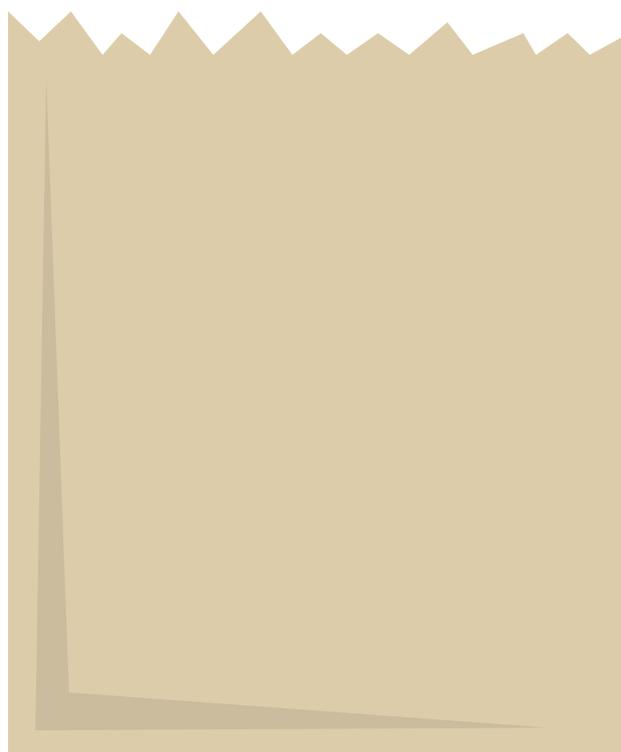
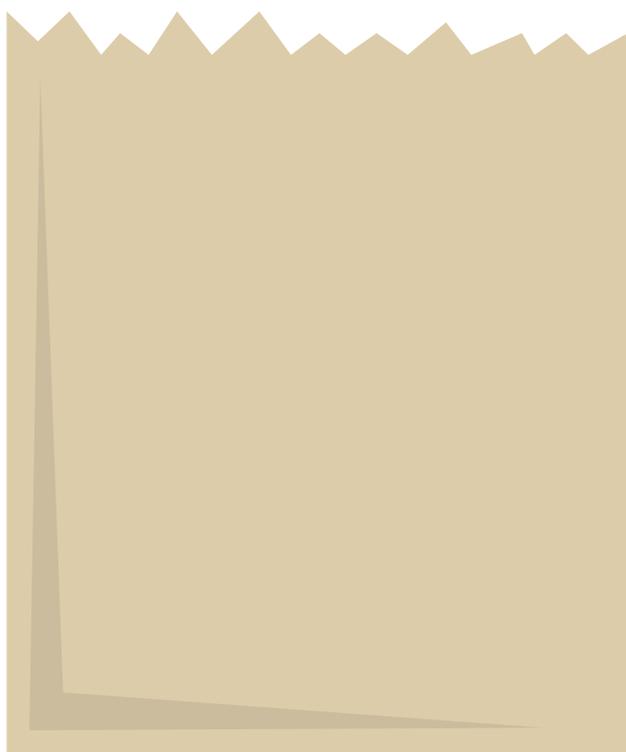
Prenez une feuille de papier et présentez cette histoire sous forme de bande-dessinée. Ensuite, imaginez que ce fermier est gentil et généreux et inventez une autre fin à



cette histoire. Montrez les deux histoires à votre famille et discutez-en. Quel est le message le plus important pour vous et votre famille dans la parabole d'un plus grand grenier ? Qu'est-ce que Jésus voudrait que nous fassions ? (Voir Matthieu 6:25-34; 25:31-40.)

DEUX SACS DE PROVISIONS

J'ai connu une fille qui vivait dans un pays où ses parents devaient déménager à chaque fois pour des raisons de sécurité. Elle m'a raconté qu'elle ne pouvait posséder que le nombre de choses qui tenaient dans deux sacs de provisions. À chaque fois qu'ils déménageaient, elle devait donner le reste ou l'abandonner. Réfléchissez à tout ce que vous possédez. Si vous ne deviez garder que ce qui tient dans deux sacs de provisions, que garderiez-vous ? Dessinez ou dressez votre liste dans les sacs ci-dessous. Discutez-en avec votre famille. De combien de choses avez-vous vraiment besoin ? Qu'est-ce qui serait le plus dur si vous aviez moins d'affaires ? Et qu'est-ce qui serait plus facile ?





CADEAUX INHABITUELS !

Plus nous sommes satisfaits de ce que nous avons, plus nous pourrions être généreux envers les autres. Quel est le cadeau le plus inhabituel que vous ayez jamais reçu ?

Notez-le ici : _____

Les personnages bibliques se faisaient parfois des cadeaux inhabituels. Parcourez votre Bible pour découvrir quelques-uns de ces cadeaux surprenants. Lisez l'histoire indiquée sur l'étiquette et écrivez les cadeaux dans la boîte.





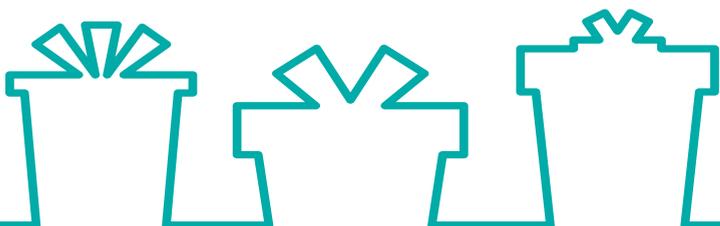
LE JOUR OÙ J'AI PARTAGÉ MON REPAS !

Lisez le récit de ce garçon qui a partagé son repas avec Jésus dans Jean 6:5-13. Il avait probablement très faim, tout comme la foule. Il aurait mangé ce qu'il avait dans son sac. Mais il a choisi de partager son pain et ses poissons et quelque chose d'extraordinaire s'est produit ! Imaginez que vous êtes ce garçon. Écrivez votre expérience dans votre journal. Ou imaginez que vous rentrez à la maison avec des restes à partager avec votre famille. Que leur raconteriez-vous ? Selon vous, quelle serait leur réaction ? Quelle serait votre attitude envers Jésus après un tel épisode ?

ESSAYEZ CECI À LA MAISON !

- Soyez généreux avec papa et maman ! Trouvez ou fabriquez quelque chose que vous leur offrirez. Faites de même pour vos frères et sœurs. Surprenez-les avec un cadeau simplement parce que vous les aimez !
- Faites le compte exact du nombre de livres et de jouets que vous possédez. Ensuite, comptez le nombre de chaussettes, de sous-vêtements, de pantalons, de chemises, de pulls, de jupes et de robes que vous avez. (Si vous êtes un garçon, inscrivez zéro à côté des jupes et des robes !) Saviez-vous que vous aviez autant d'affaires ? Remerciez Dieu pour ses bénédictions et ensuite, donnez-en quelques-uns à des enfants qui en ont plus besoin que vous.
- Vous en avez assez de vos jouets ? Essayez d'être créatifs avec des boîtes, du scotch ou d'autres choses que vous pourriez découvrir dans la nature. Ou demandez à vos parents de vous télécharger des cartes de défi de lego.
- Vous avez envie d'acheter plus de choses ? Si vous visitez un marché aux puces ou une friperie, vous aurez plus de choses avec votre argent.
- Vous désirez quelque chose ? Notez-le sur votre liste de souhaits et inscrivez-y la date. Après un mois, vérifiez votre liste et voyez si vous le désirez toujours autant. Qu'avez-vous appris ?
- Quand vous allez au supermarché et que vous avez envie d'acheter quelque chose, demandez à maman ou à papa ce que vous pourriez acheter pour aider les autres. Remarquez comment vous vous sentez bien quand vous faites preuve de générosité. 

Karen Holford aime s'amuser avec ses trois petits-enfants.



DONNER VOUS REND HEUREUX !

Mémorisez Luc 6:38 et préparez un sketch. Ou allez dans la cuisine et illustrez-le avec des tasses et des graines. Présentez le sketch à votre famille. Quel genre d'expérience avez-vous vécu avec votre famille par rapport à la générosité et comment avez-vous découvert que Dieu aussi était généreux envers vous ? Que pourriez-vous faire avec votre famille pour mettre ce verset en pratique ? Comment ce verset pourrait vous aider quand l'envie d'être égoïste se fait sentir ?



Chère Deborah,

Quelle somme convient-il de donner lorsque la famille pastorale est sollicitée pour soutenir le financement de voyages missionnaires, une remise de diplômes, des anniversaires et des mariages ? Nos revenus sont très limités et nous sommes bombardés chaque année par de nombreuses invitations. Donner cinq dollars (américains) ici et là nous fait passer pour des radins, cependant il nous est impossible de donner vingt dollars à chacun. Cela me met vraiment mal-à-l'aise de l'avouer mais il nous est arrivé de donner plus à quelqu'un et moins à un autre. C'est toujours un dilemme bien que nous nous efforcions de faire au mieux. Pour être honnête, nous appréhendons la période de remise des diplômes à cause de cette obligation que nous ne parvenons pas à assumer.

*Sincèrement,
Dépassée*

Chère Dépassée,

Peu de familles pastorales peuvent se permettre de donner de l'argent à chaque occasion, surtout si vous servez au sein d'une large congrégation ou dans un grand district. Tout d'abord, budgétez une somme réaliste que vous pensez pouvoir dépenser chaque année. Ensuite, focalisez-vous sur des cadeaux qui ont une signification particulière plutôt que sur des cadeaux chers. Certains pasteurs offrent des livres de méditation bien appropriés pour les remises de diplômes, les mariages ou les anniversaires spéciaux. Trouvez des livres attrayants qui ont une signification personnelle pour vous et achetez-en une grande quantité afin de bénéficier d'un meilleur prix. Emballez-les avec goût et incluez une petite note portant un message spirituel.

Si vous savez marchander, vous pourriez également vous constituer un stock de cadeaux sympathiques mais peu onéreux. De même, les cadeaux faits maison sont très appropriés pour certaines occasions. Il se pourrait que votre famille prenne plaisir à confectionner des cartes, des marque-pages ou des versets bibliques travaillés de façon artistique.

Si vous décidez de donner de l'argent, sachez que même un petit cadeau est apprécié quand il est accompagné de prières et de souhaits sincères.

Quant aux dons pour les voyages missionnaires ou autres projets d'évangélisation, cela relève plutôt d'une conviction personnelle. Prévoyez de mettre de côté une partie de votre budget familial annuel afin d'apporter votre soutien lors de ces requêtes importantes. Si Dieu vous a convaincus, votre époux et vous-même, d'apporter votre soutien financier, il vous en donnera les moyens.

« Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, lui aura accordées. »
(Deutéronome 16:17)

Que Dieu vous bénisse dans votre ministère !
Deborah

Des millions de petites joies

Trop souvent, nous nous focalisons sur les frustrations plutôt que sur les joies du ministère. Je vous mets au défi de passer quelques jours à réfléchir sérieusement sur ce qui vous apporte une profonde satisfaction dans le ministère.

Pour moi, une de mes plus grandes joies est de passer du temps avec d'autres femmes de pasteurs. Comme j'aime les retraites pour les femmes et les moments de partage où chacun s'épanche et apprend à mieux se connaître ! Quel privilège de laisser de côté son masque et d'être soi-même !

Une autre source de joie est de procurer un havre de paix à mon époux et à ma famille en créant un foyer de bon goût et parfois de bons repas (bien que la famille s'éparpillant de plus en plus avec les enfants qui grandissent, l'heure du repas n'est plus ce qu'elle était !) Pour moi, créer un environnement chaleureux est un aspect agréable de mon ministère en tant que femme de pasteur.

Et peut-être n'y a-t-il pas de plus grande joie que de voir de nouveaux croyants accepter Jésus et s'engager à lui consacrer leur vie.

Parfois, j'éprouve de la joie dans le ministère rien qu'en chantant avec ma famille de l'Église ou à converser dans le hall de l'Église—que ce soit une conversation où Dieu m'utilise ou qu'Il envoie quelqu'un me parler. Être la main de Dieu ou sentir l'intervention divine à travers les gens est tellement rafraîchissant.

Qu'est-ce qui vous procure de la joie dans le ministère ? Dans quel domaine aimez-vous vraiment servir à côté de votre époux ? Prenez le temps d'identifier ces bénédictions. Puis efforcez-vous de servir dans ce domaine aussi souvent que possible. 7

Malinda Haley est femme de pasteur, mère de trois enfants adultes, puéricultrice et avant tout la servante de Dieu. Elle habite Nashville, dans le Tennessee, avec son mari, Steve, président de la Fédération du Kentucky-Tennessee.

Division de l'Afrique centrale et occidentale

Ce qui suit est un rapport en images de cette division :



Les dirigeants de l'année dernière, du district de Koforidua du centre du Ghana, sont rassemblés à l'église d'Akropong.



Des femmes de pasteur et des membres d'église ont effectué des visites dans le cadre de l'initiative Implication Totale des Membres.



Les membres d'église ont prié avec une famille lors d'une visite dans la ville d'Akropong.



Les femmes de pasteur en visite à l'église de Nyinahin ont animé une classe enfantine.



Les participants du district de Kwadaso se sont réunis pour étudier la Bible ensemble.



Les femmes de pasteur ont partagé des tracts et prié avec les membres de la communauté de Kumasi.



Les femmes de pasteur ont passé une journée ensemble à l'église d'Afasiebon, dans le district d'Agric Nzema.



Les coordinatrices "Shepherdess" de la fédération méridionale de l'union des fédérations du sud du Ghana.



Les femmes de pasteur de la fédération du centre du Ghana ont participé à la retraite biennale de l'union des missions du nord du Ghana.



Les femmes de pasteur de l'union de l'est du Sahel se sont rencontrées pour une retraite en mars 2018.



Les femmes de pasteur de l'union du nord du Ghana sont parties en excursion durant la retraite biennale de mars 2018.



Les femmes de pasteur de l'union des missions du Cameroun se sont réunies pour une journée de prière en mars 2018



Retraite biennale 2018 de l'union des fédérations du Ghana organisée pour les femmes de pasteurs.

Ideas & tools for reaching your city

from Global Mission, your partners in reaching the unreached!

Get urban ministry ideas, resources and news at

MissiontotheCities.org

Discover tools for starting your Life Hope Centers / Urban Centers of Influence by registering at

UrbanCenters.org

Register to access videos, books, and more to help make disciples and start new groups of believers among the urban unreached people groups in your city!

GlobalMissionCenters.org

Inspire your congregation to urban ministry. Show them the TV series at

IWantThisCity.com



Adventist
Mission

MISSION
to the CITIES